

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE

14, rue Drouot (Paris 9^e)

Téléph. : CENTRAL 88-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR

Miguel ALMEREYDA

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e)

TÉL. CENTRAL 88-88

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9^e)

Le Neuvième Commandement du Soldat Allemand

“Soyez durs pour l'ennemi”

« Les autres parlent de pitié et de ménagement, mais vous devez abattre et anéantir vos ennemis, et, pour cette fin, vous devez partager les souffrances et les joies de vos camarades. Guerriers, devenez durs. »

Le livre « Les Dix commandements de fer des soldats allemands », livre qui a été publié à Leipzig, à la librairie de la revue « Panther », pour autour le lieutenant Joachim von der Goltz, officier d'infanterie.

Chaque commandement est accompagné d'un commentaire. Voici le commentaire du neuvième commandement :

« Soyez durs pour l'ennemi :

« Chaque chose en son temps, c'est le vieux dicton. Si les bourgeois s'entrevoient avant que l'hiver ne soit passé, le froid les tue. L'époque des bourgeois, c'est le printemps.

« Chaque chose à sa place. Qui, au lieu de jeter la graine dans le jardin, la laisse tomber sur le chemin, ne doit pas s'étonner si la graine ne lève pas. Il en est ainsi de la pitié et de la bonté. La guerre n'est pas l'heure de la pitié ; et il n'y a pas de place pour la pitié dans le cœur du soldat. Le soldat doit être dur : dur de corps et dur de l'âme. Devenez durs, guerriers !

« Un médecin doit guérir les plaies et les maladies ; la ménagère doit économiser le pain ; la commune doit veiller sur ses citoyens ; le négociant doit subordonner son gain à l'intérêt de la communauté nationale ; le paysan doit doubler la moisson de ses champs ; voilà les commandements de la guerre pour ceux qui sont restés à la maison. Mais au guerrier la bataille. Il n'est qu'une morale pour le soldat en campagne : se battre vaillamment, se battre avec les armes.

« En guerre, la bonté c'est de nuire à l'ennemi par tous les moyens ; et c'est pécher que d'avoir pitié de lui.

« Le soldat qui a trouvé du vin et qui l'offre, à son hôte malade, au lieu de le donner à ses camarades ou de le livrer à ses chefs, commet un erreur, car le vin donne courage et force à nos guerriers.

« Le soldat qui donne sa miche de pain aux enfants de l'ennemi, et souffre lui-même de la faim, péche contre la patrie. Le pain de la patrie est sacré.

« Le soldat qui cède sa couverture à une femme qui a froid au lieu de la porter à ses camarades dans la tranchée péche contre la patrie.

« Il vaut mieux laisser cent femmes et enfants de l'ennemi mourir de faim que de laisser souffrir un seul soldat allemand. »

« Méditez cette comparaison. Sur les sommets les plus élevés fleurissent l'edelweiss et la rose des Alpes ; la pâquerette n'y pousse pas. De même, en guerre, fleurissent la discipline et l'affectueux entre camarades ; la pitié n'y pousse pas. La terre où croît la pitié est fécondée

par les larmes, et le champ de bataille par le sang.

« Vous objectez que des journaux nous flétrissent, nous traitent de brutes, nous appellent des fuyards, des boureaux, des violateurs du droit sacré des peuples. Votre âge, ce n'est point un journal que le vent d'automne emporte comme une feuille desséchée, c'est l'histoire. Votre arrêt ne sera pas écrit avec de l'encre d'imprimerie, mais avec du sang. Il ne sera pas écrit sur une feuille de papier, mais dans la chair palpante du cœur et dans le souvenir éternel des générations. Vous n'êtes pas des comédiens devant un public de plais moralistes. Votre scène, c'est le présent, et vous agissez devant un peuple de peuples vivants et futurs.

« Vous n'avez pas à tendre pensivement l'oreille vers le souffleur, car dans le trou est assis un singe qui s'appelle la « morale du temps ». Votre souffleur siège dans votre cœur.

« Votre juif n'est pas gêné par des applaudissements et le rire, par les coups de sifflets ou les pifus de spectateurs surexcités. Vous êtes des tragédiens sous le ciel étoilé.

« Dieu seul vous regarde. Que ceux qui vous combattent avec la plume de la calomnie, avec la sarbacane de l'envie, avec l'hydre du mensonge (sic), orachent sur vous et vous accusent devant le suprême justicier : que des châteaux pillés et des « villes ouvertes » anéanties, des vaisseaux « neutres » brûlés sur nos mines, dressent contre vous leurs témoignages ; que, du fond du marais croupi de la morale, des écumeurs de toutes les nations, parisiens édentés à la gueule largement ouverte, au ventre bedonnant, au cœur noir croissant contre vous, « Droit des peuples », soyez dans leur cœur. Votre défenseur dresse sa tête au-dessus des nuages, son regard, par delà les brouillards du présent, voit l'aurore de l'avenir. Ses pieds sont solidement plantés sur la terre et sur vos poitrines, sa bouche parle avec des fanfares. Vos témoins sont vos victoires. Vos juges, ce sont les officiers de paix qui fleurissent de votre sang, « Non coupables ! », ce sera leur verdict et leur parole retentira dans les cours de vos tribunaux et résonnera sous la voûte du ciel. Quel juge vous condamnera ?

« Soldats, ne faites pas attention à ceux qui ne font que parler, ils ne peuvent rien accomplir mal ; vous devez parler, vous devez agir, et vous passez sur la terre comme un vent d'orage. Un mot a-t-il jamais renversé un chêne ou même agité une feuille ? Et vous, hommes et soldats, vous hésitez devant des mots !

« Les autres parlent de pitié et de ménagement, mais vous devez abattre et anéantir vos ennemis, et, pour cette fin, vous devez partager les souffrances et les joies de vos camarades. Guerriers, devenez durs. »

De 3 à 6 heures

L'Allemagne provoque les Etats-Unis

Londres, 2 juillet. — On mande de New-York, au Daily Mail :

En dehors de son effet possible sur les relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne, on croit ici que la destruction de « l'Armenian » est le premier cas d'une série d'attaques qui seront régulièrement organisées contre les transports portant des munitions de guerre de l'Amérique aux Alliés.

On fait courir le bruit sensationnel que les Allemands ont établi une base pour leurs sous-marins dans une des îles situées à la hauteur de la côte du Maine d'où ils pourront torpiller tous les bateaux partant d'Amérique.

On dit qu'une liste détaillée de témoins d'apparence innocente mais portant des informations sur les sous-marins, a été envoyée de Sayville et est en possession du gouvernement qui, selon les journaux, va saisir la station.

Nouvelles d'Autriche

LES AUTRICHIENS EN FUITE DANS LE BROUILLARD

Genève, 2 juillet. — La Tribune de Genève écrit que les opérations sont rendues particulièrement difficiles dans les régions montagneuses de Cadore et d'Ampezzano, à cause du brouillard.

Sur le mont Piana, dans une rencontre imprévue, une mitrailleuse autrichienne entrant en action, tirant au hasard dans les ténèbres.

Deux sous-lieutenants, qui commandaient une patrouille de chasseurs alpins, donnèrent l'ordre d'attaquer à la baïonnette.

La petite troupe s'élança dans l'obscurité en poussant de grands cris ; elle atteignit bientôt les Autrichiens qui, surpris, abandonnèrent le m'rilleux et prirent la fuite dans le brouillard.

Nouvelles de Belgique

L'AERODROME DE GHISTELLES DETRUIT

Amsterdam, 2 juillet. — Le Telegraaf annonce que l'aérodrome de Ghistelles a été détruit.

Nouvelles de Russie

CHANGEMENT DE FRONT

Pétrograd, 2 juillet. — On annonce que sept corps ennemis au moins ont opéré dans la région Riga-Chaïvi.

Les Allemands ayant échoué au sud de cette région, tentent un nouvel effort au nord.

Une Loi de Solidarité

par M. Pierre RAMEIL

Maintenant que la question des embusqués est réglée par la loi Dalbiez, il faudra que nous nous habituions à ne plus voir dans tout soldat qui se présente, à petits pas, sur les Boulevards, un embusqué.

Même s'il porte une belle vareuse bleu-horizon, coupe anglaise, nous devons penser que c'est un vrai poilu, en convalescence, et qui fait un peu de « fantasia ».

Reste la question des allocations. Elle est grave, et certes, les mères de famille qui se plaignent n'ont peut-être pas tout à fait tort.

Tous nos collègues du Parlement ont été saisis des doléances de femmes de mobilisés, vraiment nécessaires, et qui n'ont pu, malgré leurs réclamations, obtenir le bénéfice de la loi du 5 août.

Notre éminent collègue, M. Ribot, a souligné plusieurs fois, à la tribune, que ces allocations soient distribuées plus scrupuleusement encore.

Nous pensons que ce n'est pas sur ce chapitre qu'il convient de faire des économies. La proposition de loi de M. Vincent Auriol, que la Chambre va voter, apporte un peu plus de libéralité dans cette distribution.

Il est fâcheux pour accorder l'allocation à toutes celles qui en eussent fait la demande.

Mais puisque une telle largesse est taxée, par avance, de prodigalité, il nous faut essayer d'améliorer la loi du 5 août.

Le meilleur moyen est de créer des ressources nouvelles qui seraient spécialement affectées aux crédits d'allocations.

Il nous a semblé qu'il conviendrait, en même temps, de donner à ceux qui font là-bas un rempart d'énergies farouches contre l'envahisseur, une preuve éclatante de solidarité.

Si le combattant qui sent peser sur lui la menace des minutes fatales, des mois qui s'ajoutent aux mois, savait que, quoi qu'il arrive, dans le présent et dans l'avenir, les siens sont à l'abri du besoin, son inquiétude s'affaiblirait un peu.

Les Serviteurs de l'Etranger

Le revolver neo-monarchiste

C'est l'argument suprême de la troupe Daudet-Vaugeois

Contre ces deux partis d'ennemis qui menaçaient de renverser la monarchie ou s'alignaient Daudet-Maurras-Vaugeois et de moindres gredins, l'Action Française, — comme elle parle de la faire aujourd'hui, — décida d'employer le revolver.

Sur le fond constitué par les souscriptions de vieillards dévotés, qui croyaient gagner le Paradis en participant à l'assassinat des mécréants, on acheta donc un quarantaine de brownings.

Etait-ce des armes étrangères, passées en France en contrebande, comme celles qui tentèrent nos nationalistes intranquillants, ainsi qu'ils l'avouèrent par la suite ? Il importe peu.

Des résultats inattendus

Les camélots du Roy furent donc pourvus chacun d'un bon revolver et de plusieurs paquets de cartouches à balles.

Consigne : démolir les socialistes de la « Jeune-Garde Révolutionnaire » et les catholiques du Droit du Peuple.

En réalité, il n'y eut qu'un mort : un camélot du Roy qui, rébut à la misère par l'Action Française, se suicida, après s'être enivré d'éther dans la chambre d'une grue, au Quartier-Latin.

Quant aux blessés, ce furent soit des royalistes de l'Accord social, — maison communale, — soit encore des camélots du Roy qui, pour se faire la main, peul-être, s'exercèrent au maniement des brownings en se tirant les uns sur les autres, dans l'une des salles de l'appartement que l'Action Française occupait alors rue de la Chaussée-d'Antin, n° 3.

Nous espérons bien avoir le loisir de raconter quelque jour ces jeux d'adolescents formés à l'école de Maurras. Daniel, lui, les désapprouvait. Quand il avait vingt ans, il traversait tout nu le boulevard Saint-Michel, et il estimait que cette exhibition suffisait à sa gloire. Plus tard, à Jersey, il obligea sa compagnie à fumer la pipe à sa fenêtre sans regarder dans la rue, — ce qui veut dire, vous le devinez, montrer aux passants son derrière, après avoir, au préalable, introduit le tuyau d'une pipe là où Louis-Philippe n'introduisait que la canule d'un chloroforme. Mais le revolver, il trouvait ça de mauvais goût...

Les deux compères cependant et Vaugeois, rhomme qui croit qu'il suffit d'avoir la barbe sale pour être un Gambetta, — semblent s'être mis d'accord et vouloir recourir, de concert, au petit jeu du revolver.

Lequel d'entre eux vont-ils encore faire mourir ?

Aux Trade-Unions

La guerre pour l'Angleterre n'est plus un sport mais une vengeance

Londres, 2 juillet. — Le Daily Telegraph signale que la réunion annuelle de la Fédération des Trade-Unions s'est ouverte, hier (jeudi), à Derby.

M. Appleton, secrétaire, a fait connaître une correspondance intéressante, au sujet du secrétariat international, dont le bureau central était à Berlin.

Cette correspondance montre que M. Legien, secrétaire allemand, s'efforce depuis quelque temps d'organiser un congrès international des arts et métiers qui se tiendrait à Amsterdam. Des ouvertures ont été faites aux trade-unionistes britanniques par l'intermédiaire du bureau hollandais.

Répondant à cette invitation, le 10 mai, M. Appleton écrivit à M. Legien que celui-ci n'est pas en situation d'accepter l'invitation en tant que secrétaire de la Fédération de la Grande-Bretagne et en tant que président de la Fédération de l'Allemagne par le mépris que l'Allemagne a montré de la Convention de La Haye et des usages de la guerre civilisée.

Les puils empoisonnés, écrit-il, les tranchées emplies de gaz asphyxiants, la défense ont été créés un nouvel esprit. Apparaît, notre peuple traitait la guerre comme elle traite les grands sports ; il s'efforçait d'avoir ces regards que les hommes à honneur se doivent même en guerre. Mais ce qu'on demandait, c'est la vengeance. Assister à un congrès actuel, nous serait faire outrage aux sentiments de notre peuple, qui ne s'est jamais frappé d'horreur, mais déterminé à punir.

Le président a proposé à la Fédération de placer dans le nouvel emprunt de guerre vingt mille livres sterling.

Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

Propagande interdite

Genève, 2 juillet. — La police de Berlin a saisi des feuilles volantes répandues en grand nombre et adressées aux chefs de la social-démocratie et aux présidents des partis parlementaires social-démocrates, pour demander que la lutte des classes soit reprise sur les bases des principes du parti et de la lutte pour la paix. La direction du parti social-démocrate proteste énergiquement contre cette manifestation d'infamie minoritaire.

Les Albanais battus

Rome, 2 juillet. — Les nouvelles d'Albanie parvenues aux journaux italiens annoncent que 3.000 rebelles, commandés par l'adj. Kiamil, ont livré bataille aux Serbes et ont été complètement battus. Une mission d'officiers serbes s'est ensuite rendue à Durazzo pour s'entendre avec Essad pacha, sur la meilleure manière de pacifier définitivement le pays. La mission militaire serbe est allée ensuite à Tirana et à El Bassan.

Essad pacha a institué à Durazzo un tribunal.

Les rites des soldats musulmans

En vue de compléter l'assistance morale et matérielle que le gouvernement s'est préoccupé d'assurer dès le début des hostilités aux militaires indigènes musulmans, le ministre de la guerre a décidé d'adhérer des hommes aux groupements sanitaires désignés pour recevoir ces

Le Travail Parlementaire

Pour le repos des combattants

M. Anglès, député des Basses-Alpes, vient de déposer une proposition de loi tendant à ramener provisoirement dans leur dépôt, les grades et hommes de troupe appartenant aux unités combattantes et qui sont sur le front depuis le début de la campagne.

Le dispositif prévoit :

1° L'envoi de renforts sur le front en quantité équivalente au nombre d'hommes renvoyés ;

2° Le renvoi des hommes de leur dépôt avec une permission de sept jours.

Bonne entente troublée!!

Les Allemands se plaignent que les Belges ne veulent pas travailler

Extrait du Vaterland, du 21 juin 1915 :

« La communication suivante a été affichée à Gand :

Par ordre de Son Excellence, l'inspecteur des étapes fait connaître :

« La conduite de plusieurs propriétaires de patriotismes et en se basant sur la Convention de La Haye, ont refusé d'exécuter des travaux pour l'armée allemande, prouve que la population essaie de créer des embarras à l'administration militaire allemande.

« Je vous fais connaître que des tentatives de cette nature troublent la bonne entente entre l'autorité allemande et la population et que je les réprimanderai avec tous les moyens en mon pouvoir.

« Les responsables les administrations communales pour une nouvelle extension de ces tentatives et la population n'aura qu'à s'en prendre à elle-même si la liberté existante jusqu'à ce jour subit nécessairement des restrictions.

Le lieutenant général :

Signé : Comte Ven Westarp.

Le commandant d'étapes.

Gand, le 10 juin 1915.

« La Vlaamsche Slem demande : « Est-ce que la Convention de La Haye ne défend pas une pareille façon d'agir ? »

L'abondance de nos articles nous fait remettre à demain les réponses de MM. Aulard, Landry, de Royaumont et André Lichtenberghé, sur l'Apothèse de la « Marseillaise ».

A la Chambre

Les projets des titres de rentes

Courte débat au début de la séance à l'occasion d'une proposition de résolution de M. Jules Roche invitant le gouvernement à étendre aux rentes françaises la loi adoptée précédemment pour sauvegarder la propriété des titres appartenant à des personnes domiciliées dans les régions envahies.

L'auteur de la proposition a demandé à la Chambre de voter les conclusions présentées au nom de la Commission du budget ; il a renouvelé à la tribune les raisons invoquées dans son exposé des motifs et dans son rapport. En terminant, il a déclaré que les possesseurs de rentes françaises ne pouvaient par l'état lui-même être dépossédés de leurs titres.

La Commission de législation fiscale ayant demandé de donner son avis, M. Ribot, ministre des Finances, se rallie à cette conception. Il estime que le gouvernement ne peut en aucune façon modifier la procédure concernant les oppositions sur les rentes françaises. Il indique les facultés accordées aux propriétaires dépossédés de leurs titres pour éviter qu'ils soient révoqués par les pillards et il estime que ces mesures sont suffisantes.

La Chambre se rend à l'avis du ministre des Finances et renvoie la proposition à l'examen de la Commission de législation fiscale.

Cette question terminée, M. Cosnier développe les conclusions de son rapport en ce qui concerne la nécessité d'achat à l'étranger de 100.000 têtes de bétail.

Il démontre que le procédé proposé est le seul qui permette de mettre fin à la hausse exagérée de la viande et à la reconstitution de notre cheptel national.

La disgrâce du commandant du « Goeben »

Dédégatch, 30 juin. — Selon des renseignements de bonne source reçus de Constantinople, le commandant du croiseur turco-allemand « Goeben », M. von Muller, a été rappelé à Berlin par le Gouvernement allemand.

Cette mesure aurait été prise à la suite d'un rapport adressé à Berlin par l'amiral Souchen, commandant en chef de la flotte germano-turque, qui considérerait comme impitoyables au défaut de jugement du commandant von Muller, les résultats désastreux de la récente sortie du croiseur dans la mer Noire, au cours de laquelle, on le sait, le « Goeben » fut gravement avarié par le feu d'une escadrille de contre-torpilleurs russes.

Il s'agit de l'établissement d'une taxe spéciale que paieraient les réformés, les hommes du service auxiliaire non affectés, les hommes en sursis d'appel, les fonctionnaires mobilisés dans leur emploi et les ouvriers travaillant aux commandes de l'Etat.

CE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

En vue de compléter l'assistance morale et matérielle que le gouvernement s'est préoccupé d'assurer dès le début des hostilités aux militaires indigènes musulmans, le ministre de la guerre a décidé d'adhérer des hommes aux groupements sanitaires désignés pour recevoir ces

Sur tous les Fronts

Communiqués français

TROIS HEURES

La canonnade a été vive toute la nuit sur un grand nombre de points du front, notamment dans la région de Wasten (Nord-Ouest d'Ypres), dans celle de Souchez et dans celle de Vermeuil, au Nord de l'Aisne.

Après un bombardement violent et continu, une attaque de grenadiers ennemis s'est produite vers deux heures contre nos positions du chemin de Béthain à Angres, au Nord de la route de Béthain. Elle a complètement échoué.

Près de la Buiselle, une de nos mines a détruit des travaux avancés de l'organisation ennemie.

En Argonne, la lutte a continué très violemment toute la nuit. Une seule attaque ennemie a été tentée avec l'appui de gros lance-bombes et de bombes asphyxiantes ; elle a été repoussée.

Au Quart en Réserve, dans le bois Le Prétre, on signale également une tentative ennemie qui a suivi une violente préparation d'artillerie et qui a été, elle aussi, repoussée par le feu de notre infanterie.

Il y a des moments où de véritables orbes de pessimisme semblent couloir s'abattre sur le civil. Elles se traduisent toujours par des échouements et des hochements de tête. En dit alors beaucoup de choses, parmi lesquelles pas mal de sottises. Puis à un beau matin ou un bel après-midi, un communiqué réduit à néant le travail des imaginations inquiètes et des cortèges irraisonnés.

Que nos lecteurs rassurent leur entourage et fassent bon visage à ces orbes de pessimisme, car ils n'ont rien de plus à attendre, et de moindre résistance, il n'en a pas une volée poussée se faisant sentir, ce qui n'est, après tout, pas impossible.

MINISTÈRE DE LA MARINE

Communiqué officiel de la marine.

1. L'Amirauté britannique annonce que le croiseur « Roxburg » a été torpillé le 20 juin, dans la mer du Nord ; il n'a eu que des avaries légères et a pu continuer sa route par ses propres moyens sans avoir subi aucune perte en hommes.

2. Les radiotélégrammes allemands répandant la nouvelle, venant de Stockholm, que le navire hollandais « Kenes » a été torpillé près de l'île Sederarn, dans le Océan, par un torpilleur russe qui n'aurait pas ensuite tenté de secourir l'équipage de ce bâtiment.

3. L'Amirauté russe dément formellement toute nouvelle, à savoir que le croiseur russe ne se trouvait dans les parages où le « Kenes » a sombré. Si ce bâtiment n'a pas heurté une mine il ne peut avoir été coulé que par une torpille allemande.

Communiqué russe

L'offensive ennemie entre les rivières Wiprz et Bug a continué. Sur ce point, les combats d'arrière-garde les plus tenaces ont eu lieu le 29 juin sur la chaussée de Tomahoff à Zamoshtin, ainsi que sur les routes se dirigeant vers Sokal.

En Galicie, l'ennemi a prononcé, au cours du 29 juin et de la première moitié du 30, des attaques opiniâtres dans divers secteurs du front, depuis Kamionka jusqu'à Halicz. Toutes ces attaques ont été repoussées.

Nous avons infligé à l'adversaire de grandes pertes et lui avons fait environ mille prisonniers.

L'ennemi n'a réussi à se maintenir devant nos tranchées, à une distance de plusieurs centaines de pas, que dans quelques secteurs.

Sur le reste du front, calme relatif.

Ce communiqué marque avant toute chose le développement de l'offensive ennemie. Sur la rive droite de la Vistula supérieure et en Galicie, nos alliés ont subi de graves pertes. Il est évident que les troupes ennemies ont subi de graves pertes et que l'ennemi, sur le Dniestr seul, nous a fait face à l'armée adverse repoussant les détachements qui tentent le passage du fleuve.

Le retrait de nos alliés s'effectue dans l'ordre que nous avons indiqué ces jours derniers. Il nous faut maintenant attendre la fin de ce mouvement avant de décrire leurs nouvelles positions et hasarder quelques pronostics sur le développement ultérieur des opérations.

Une opinion qui rencontre un certain crédit parmi les critiques militaires veut que le retrait russe prenne fin avec l'arrivée momentanée des munitions. La pénurie des munitions serait la seule cause de la retraite. On s'attend à une vigoureuse contre-offensive dès que les convois de ravitaillement en matériel et munitions touchent leur destination. Nous nous rallions volontiers à cette opinion.

Communiqué anglais

Londres, 2 juillet (officiel). — Au cours des opérations du 29 juin, aux Dardanelles, le corps d'armée d'Australie avait reçu mission d'empêcher les Turcs lui faisant face, d'envoyer des détachements du côté du sud.

Un pou avant midi, trois navires de guerre britanniques commencèrent un bombardement des grosses pièces turques.

LES PLANCHES

ÉCHOS

Non ! Il n'est pas encore au feu. Il demeure toujours à la section, où, comme sergent il est chef de service des colis-postaux (3). La cause de son long séjour à l'arrière vient, sans doute, de ce qu'il est de la réserve de la territoriale. On peut jouer les jeunes premiers, sans pour cela être de la prime jeunesse.

Un comédien, dont la création dans la dernière pièce d'Henry Bataille, au Vaudeville souleva quelques critiques en raison de son allure par trop équivoque, voulut voir son camarade de planches, pour profiter, si possible, d'une mesure de faveur.

Il vint donc le trouver et lui demanda d'intervenir pour lui auprès d'un chef.

Le sergent-comédien bondit : — D'abord, rectifiez la position... Je suis votre supérieur et je vous interdix d'employer ce ton amical quand vous m'adressez la parole.

Le jeune auxiliaire rompit, non sans remarquer : — Nom d'un embusqué... Il est encore plus mauvais comme soldat que comme comédien... Et ça n'est pas peu dire !!!

Les obsèques de Suzanne Verska auront lieu demain samedi, à midi, en l'église de Nogent-sur-Marne. On se réunira chez son

Une brigade d'infanterie et une partie de la brigade de cavalerie légère s'avancant à 700 mètres à droite de la position, rencontrèrent l'ennemi en force, pendant que l'artillerie canonnait les réserves turques qui se massaient dans le ravin face au centre droit.

Comme l'ennemi se préparait à contre-attaquer la gauche de nos troupes, nos mitrailleuses et nos obusiers le repoussèrent facilement.

Notre retraite commença à trois heures de l'après-midi sous la protection des mitrailleuses et de l'artillerie. A 5 h. 30 de l'après-midi, toutes les troupes étaient rentrées dans les tranchées.

Le général Jan Hamilton cite le cas d'un Grecsien qui, fait prisonnier, ramena dans la ligne anglaise, sous le feu, un soldat-anglais blessé.

Tant que ces communiqués observeront ce mode de rédaction absolument équivoque, il sera totalement impossible non seulement de les commenter, mais encore d'y ajouter quelque chose.

Il est à remarquer que le texte de ce bulletin ne porte — comme à l'habitude — aucun nom de localité, ne cite aucun point de repère géographique, et que, dans ces conditions, totalement impossible de suivre les opérations.

Communiqué italien

Rome, 1^{er} juillet. — Dans la zone du Tonale, notre artillerie a ouvert le feu sur les positions de Monticello et de Sacarana, y dispersant des détachements ennemis occupés à des travaux de préparatifs de défense.

Dans la vallée de la Padola, des patrouilles d'officiers ont été hardiment poussées sur Seikofel ; elles ont constaté la construction par l'ennemi de retranchements avec des réseaux de fils de fer que notre artillerie a battus ensuite efficacement.

En Carnio, l'ennemi a essayé des attaques de nuit vigoureuses contre nos positions du défilé du Monte-Croce et du Pal-Piccolo, s'aidant de fusées et de projecteurs et lançant des bombes contenant des gaz asphyxiantes ; il a été repoussé sur les deux points.

Nous avons dispersé, à l'aide de tirs d'artillerie, des groupes de travailleurs apparus sur les pentes septentrionales du Freikofel et du Pal-Grande, ainsi que le long de la route muletière de la vallée de Bombasch. Le tir sur le fort Hensel a repris avec de bons résultats.

À la tête de la vallée de la Resia, l'impor-tante position de Banikri-Srendini, dominant la zone du Pizzo, a été soigneusement occupée par nous.

Dans la zone de l'Isontro, la marche en avant de nos troupes bien qu'ininterrompue, est très lente par suite de la nécessité d'arracher à l'adversaire pouce par pouce le terrain et de le renforcer à chaque étape contre des retours offensifs de l'ennemi ; les plus résistantes augmentent les difficultés de la marche en avant et transformant les tranchées en torrents de boue ; aussi, la nuit passée, l'adversaire a essayé, par des attaques répétées, de nous enlever quelques-uns des points récemment conquis par nous ; il n'a pas réussi.

Les aviateurs ennemis continuent leurs manœuvres, faisant quelques victimes aussi parmi les populations.

Nos aviateurs ont bombardé efficacement une colonne de troupes et de chariots près d'Appiaschella et la gare de chemins de fer de San-Daniel.

(Signé :) CADORNA

Ce communiqué relate une recrudescence d'activité sur les lignes adverses. Sur presque tout l'ensemble du front, le contact de l'armée italienne avec les ouvrages de défense ennemis est devenu plus étroit que jamais. Il n'est maintenant plus douteux que nous ayons à enregistrer, dès que le temps pluvieux prendra fin, d'importants combats. Jusqu'ici, aucune des contre-attaques autrichiennes n'est parvenue à reconquérir la moindre parcelle de terrain perdu.

L'or de la défense

M. Ribot, ministre des finances, vient d'adresser la lettre suivante au Gouverneur de la Banque de France :

« Monsieur le Gouverneur, « Le groupe des députés de la Seine a émis le vœu que la Banque de France ouvre un crédit spécial à Paris et dans ses succursales pour recevoir l'or que les particuliers lui apportent, dans une pensée patriotique, en échange de billets de banque. Il a exprimé, en outre, le désir qu'un reçu lui délivré, pour servir de témoignage à ceux qui, au lieu de garder sans emploi l'or qu'ils possèdent, l'auraient spontanément mis à la disposition de la Banque de France pour servir à la Défense Nationale. « Je ne doute pas que vous ne preniez les mesures nécessaires pour donner satisfaction au vœu exprimé par les députés de la Seine. « Veuillez recevoir, Monsieur le Gouverneur, l'assurance de ma haute considération. « Le Ministre des Finances, »

M. le Gouverneur de la Banque de France a fait savoir à M. le Ministre des finances qu'il avait déjà donné des ordres pour que les caisses de la Banque centrale et de Banque de la place Vendôme fussent décomposées ouvertes jusqu'à quatre heures du soir pour recevoir les versements d'or. Des instructions vont être données pour que des reçus spéciaux soient délivrés tant à Paris que dans les succursales à l'occasion des échanges d'or contre des billets.

Autour de Scutari

Après onze mois de lutte contre l'Austro-Hongrie, la Serbie et le Monténégro entrent en Albanie. Pour un instant, il semble que le front des opérations soit changé et que les Autrichiens aient réussi à tourner les Serbes et les Monténégrois. Et c'est la vérité ! Mais il est bon de remarquer que l'opération de nos adversaires date d'avant la guerre et que le lieutenant prussien de Durazzo par Guillaume II, avec l'aide de François-Ferdinand et l'agrément poli des Puissances.

Sans doute, la faction du lieutenant prussien fut quelque peu agitée. On se souvient que certain jour il se réfugia à bord d'un vaisseau italien pour éviter d'être enlevé de son palais par le peuple dont il voulait faire le bonheur. Cependant, malgré tout, le gouvernement autrichien n'a rien fait. Combien de prises ont commencé ainsi ? Et fini aussi !

Quoiqu'il en soit, le prince de Vich était en train de caler son trône instable et Scutari, au nord de son royaume, jouissait enfin d'un calme réparateur sous l'administration éclairée d'une commission internationale, lorsque Guillaume II et son complice François-Joseph déclenchèrent la guerre.

Une mission toute naturelle incombait au prince de Vich ; il devait aller dans les Serbes et le Monténégro, en leur montrant que, dans ce cas, il n'y avait rien de plus à attendre que le kaiser était véritablement trop dangereux.

Et juste au moment où sous son trône se brisait, le jeune lieutenant de Vich revint se mettre à la disposition de son empereur. Celui-ci le maintint dans son rôle d'officier de liaison. Les agences nous ont appris que cet emploi dangereux avait conduit le lieutenant Vich à leur sur le front occidental et sur le front oriental, ce qui n'avait pas empêché d'écrire à son bon peuple d'Albanie. Pour être lieutenant prussien, on n'en reste pas moins Vich !

Et voilà que le roi de Monténégro, puis Essad pacha se font décerner, eux aussi, ce titre suprême. Que de M'brét en ce pays ! Quel chaos en résulte !

Les Monténégrois et les Serbes ont l'ambition d'établir l'ordre. Leurs gouvernements se replacent dans la situation créée par la première guerre balkanique.

Il paraît que l'opinion italienne en éprouve quelque inquiétude, et que déjà, certains pêcheurs boches en eau trouble, s'efforcent d'en tirer parti.

Pas si vite ! L'ancienne Triple-Entente, devenue Quadruple-Entente depuis que la Serbie et l'Italie y ont ajouté en pleine confiance toutes les difficultés laissées en suspens ou même créées par les événements de ces trois dernières années.

La prise de possession matérielle de Scutari, dit le *Giornale d'Italia*, nous oblige à affirmer qu'elle est contraire aux intentions de la politique italienne, aux assurances données par le gouvernement de Cetigne à l'égard de la Serbie, et que nous ne pouvons que regretter un tel état de choses.

Le fleuve du *Giornale d'Italia* est intéressant dans ce sens qu'il dénote un état d'esprit qui n'est pas toujours tenu compte en prenant la précaution de ne pas l'expliquer par des motifs dénués. Conclure que l'occupation de Scutari par les Monténégrois pose un problème adriatique vital pour l'Italie, c'est amplifier la réalité.

Il est évident que le côté italien, comme il faut éviter du côté serbo-monténégrin l'autorité de prendre des engagements contre ses alliés.

La méthode, si elle se généralisait, ne produirait que de fâcheux résultats.

À l'heure actuelle, l'Albanie, produit étrange de la mentalité d'Épinal et de Berchthold, tombe en désuétude. À l'époque que représentent seules la France, l'Italie, l'Angleterre et la Russie, il appartient d'attribuer ce que l'histoire, la nationalité et les intérêts rattachent aux puissances balkaniques, à quatre nations qui ne seront satisfaites à toutes les aspirations légitimes, et d'abord à celles dont on fit son marché pour éviter la guerre et qui, Grecs, Serbes ou Monténégrois, furent sacrifiés sur l'autel de la Paix.

Au surplus, officiellement, le Monténégro fait savoir qu'il est prêt à accepter l'indépendance de l'Albanie, à condition qu'il soit des grandes Puissances alliées.

En agissant ainsi, le Monténégro revient dans la bonne voie. Qu'il s'y maintienne ! Quant à nous, nous avons le droit de parler avec fermeté. Pour la cause de l'indépendance serbo-monténégrine, nous sommes prêts à nous sacrifier, mais nous ne sommes pas prêts à nous sacrifier à une quelconque déférence et, en tout cas, nous ne donnons l'autorité de parler catégoriquement, et au surplus, désintéressés.

Usons de notre privilège et, dans la Quintuple-Entente, que par nous, la plus profonde entendue régné.

C. BROUVILLE.

Rectification

Certains journaux viennent de publier une note d'après laquelle le ministre Ribot n'a pas donné spécialement la classe au-dessus de laquelle les hommes du service auxiliaire doivent être renvoyés dans leurs foyers.

Le ministre n'a pris aucune disposition de ce genre.

Enfants Assistés

L'Assistance publique a estimé que ce n'était plus le temps de répondre par une fin de non recevoir aux mères qui, à cette heure tragique, dans un réveil de l'insouciance maternel, viennent lui dire : « Mon fils est en âge de partir ; il tombera peut-être demain sous les balles ennemies ; accordez-moi la suprême satisfaction de me révéler à lui, qui, au moins, saura le pleurer ; car, au moins, il est mort. »

Messieurs, nous le regrettons et à toutes les mères qui se sont adressées à nous pour connaître la résidence ou le sort de leur enfant appartenant aux classes appelées nous avons répondu favorablement.

(Discours de M. Mesureur au Conseil général.)

L'Assistance publique s'est émue ; elle lui bien.

« Les gosses sans famille, quelle dégringolade de sept ans de déjeuné et de blessés ? quatre cent onze sont morts. Si par miracle certains, au moment du départ, ont pu être baignés de leur mère, ce baiser les a certainement couchés dans la mort le soir même. Il leur a été difficile, même dans les feux des batailles, de croire au triomphe alors qu'ils ont vu de leurs yeux les soldats mourir sous ce châtiment pesant sur leur cœur. Mais puisque la guerre a touché le cœur trop pauvre officiel de l'Assistance, il restera-t-il, les combats finis, quelque satisfaction à donner à ces mères ? Non, profitera-t-on pour adoucir cette interdiction de revoir l'enfant abandonné dans une heure de détresse ? N'abolira-t-on pas ce châtiment pesant sur leur cœur ? N'est-ce pas la femme, pour qui les joies d'amour sont si souvent rudement châtiées par la nature et par la société. « C'est une des faces du problème de l'enfant si douloureusement affecté par la guerre et de tant de façons. Il faudra s'ingérer à abolir ce châtiment de l'abandon de l'enfant maternel. En effaçant d'abord ce châtiment de l'abandon, on s'efforcera d'abord de rétablir l'ordre moral et de rétablir l'ordre matériel. Les gouvernements se replacent dans la situation créée par la première guerre balkanique. Il paraît que l'opinion italienne en éprouve quelque inquiétude, et que déjà, certains pêcheurs boches en eau trouble, s'efforcent d'en tirer parti. Pas si vite ! L'ancienne Triple-Entente, devenue Quadruple-Entente depuis que la Serbie et l'Italie y ont ajouté en pleine confiance toutes les difficultés laissées en suspens ou même créées par les événements de ces trois dernières années. La prise de possession matérielle de Scutari, dit le *Giornale d'Italia*, nous oblige à affirmer qu'elle est contraire aux intentions de la politique italienne, aux assurances données par le gouvernement de Cetigne à l'égard de la Serbie, et que nous ne pouvons que regretter un tel état de choses. Le fleuve du *Giornale d'Italia* est intéressant dans ce sens qu'il dénote un état d'esprit qui n'est pas toujours tenu compte en prenant la précaution de ne pas l'expliquer par des motifs dénués. Conclure que l'occupation de Scutari par les Monténégrois pose un problème adriatique vital pour l'Italie, c'est amplifier la réalité. Il est évident que le côté italien, comme il faut éviter du côté serbo-monténégrin l'autorité de prendre des engagements contre ses alliés. La méthode, si elle se généralisait, ne produirait que de fâcheux résultats. À l'heure actuelle, l'Albanie, produit étrange de la mentalité d'Épinal et de Berchthold, tombe en désuétude. À l'époque que représentent seules la France, l'Italie, l'Angleterre et la Russie, il appartient d'attribuer ce que l'histoire, la nationalité et les intérêts rattachent aux puissances balkaniques, à quatre nations qui ne seront satisfaites à toutes les aspirations légitimes, et d'abord à celles dont on fit son marché pour éviter la guerre et qui, Grecs, Serbes ou Monténégrois, furent sacrifiés sur l'autel de la Paix. Au surplus, officiellement, le Monténégro fait savoir qu'il est prêt à accepter l'indépendance de l'Albanie, à condition qu'il soit des grandes Puissances alliées. En agissant ainsi, le Monténégro revient dans la bonne voie. Qu'il s'y maintienne ! Quant à nous, nous avons le droit de parler avec fermeté. Pour la cause de l'indépendance serbo-monténégrine, nous sommes prêts à nous sacrifier, mais nous ne sommes pas prêts à nous sacrifier à une quelconque déférence et, en tout cas, nous ne donnons l'autorité de parler catégoriquement, et au surplus, désintéressés. Usons de notre privilège et, dans la Quintuple-Entente, que par nous, la plus profonde entendue régné. C. BROUVILLE. Rectification Certains journaux viennent de publier une note d'après laquelle le ministre Ribot n'a pas donné spécialement la classe au-dessus de laquelle les hommes du service auxiliaire doivent être renvoyés dans leurs foyers. Le ministre n'a pris aucune disposition de ce genre. Merveilleuse adaptation musicale par le grand orchestre symphonique. Rappelons que l'Opéra-Cinéma, 14, rue de la Douane, donne tous les jours des matinées à deux heures et demie, avec le même programme que le soir. Location, téléphone Nord 26-44. Omnia-Palace (à côté des Variétés). — À la Dragone d'Or, le charmant comédien de M. Daniel Biche ; « Le Tulipe merveilleux », de et avec Max Linder ; et de actualités militaires sensationnelles avec le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia s'est fait composer pour paraître à sa fidèle clientèle. La plus belle salle de Paris, le plus grand confort, le plus sélect, c'est tout cela réuni qui fait le succès de l'Omnia. LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Ce soir mercredi à 8 heures : *La Vie de Lutèce*. BALTAZAR. — Ce soir, à 8 heures, *Le Prince de Hohenheim*. Le *Paté-Journal* en plus des vues de voyage, etc., etc. tout cela constitue un programme hors pair comme l'Omnia